

**ÉCOLE**

de ..... *La Brèche-aux-Loups* .....

**CAHIER**

de ..... *Souvenirs de mon école* .....

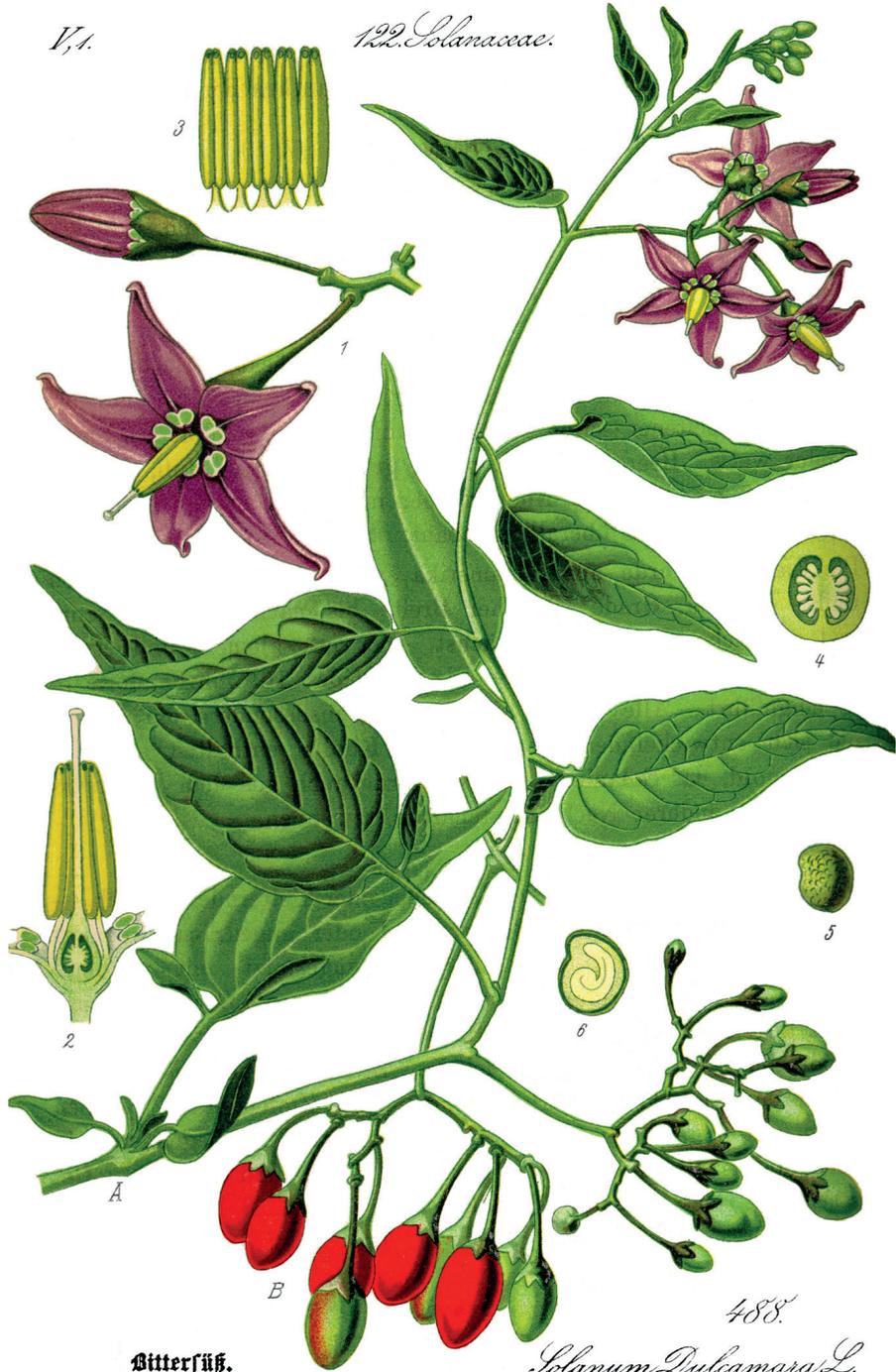


*Des résidents de l'Ephad Les Solanacées  
rencontrent des jeunes écoliers de CP*



V, 1.

122. Solanaceae.



**Bittersüß.**

488.  
*Solanum Dulcamara* L.

# ***Souvenirs de mon école,*** **une enquête visuelle et sonore**

***Souvenirs de mon école est un projet qui réunit des résidents de l'EPHAD Les Solanacées avec de jeunes écoliers de l'école de La Brèche-aux-Loups, Paris 12, pour présenter un travail de création autour de l'écriture et du livre.***

Ce projet est né du souhait de fédérer les expériences, les savoir-faire et les besoins des associations Delidémo, Double Face avec la résidence Les Solanacées, Arpavie.

La résidence Les Solanacées est un établissement médico-social, accueillant des personnes âgées valides et autonomes de plus de 60 ans, Arpavie. L'association Delidemo promeut l'accès à la lecture pour tous. Double Face élabore des actions artistiques, culturelles, pédagogiques et éducatives sur la base de rencontres et d'ateliers de création, à destination des jeunes.

L'idée est de réunir ces trois associations dans une action culturelle qui retrace les souvenirs d'école à travers les générations.

Le principe est de créer des ponts, de tisser des liens entre deux établissements du quartier Vallée de Fécamp – Paris 12ème – que tout oppose. L'enjeu se situe au-delà de ces différences, le projet veut favoriser la lutte contre l'isolement, dissiper le sentiment d'inutilité et célébrer le vivre ensemble.

Nous sommes convaincus que valoriser les anciens de notre société, en les associant à la sagesse et à la transmission permet aux jeunes enfants de développer l'écoute, la curiosité et le respect. Les seniors redeviennent acteurs de leur vie grâce à un récit qui capte l'attention des petits. Cette relation crée un lien fondamental, dynamique, qui valorise expériences et émotions.

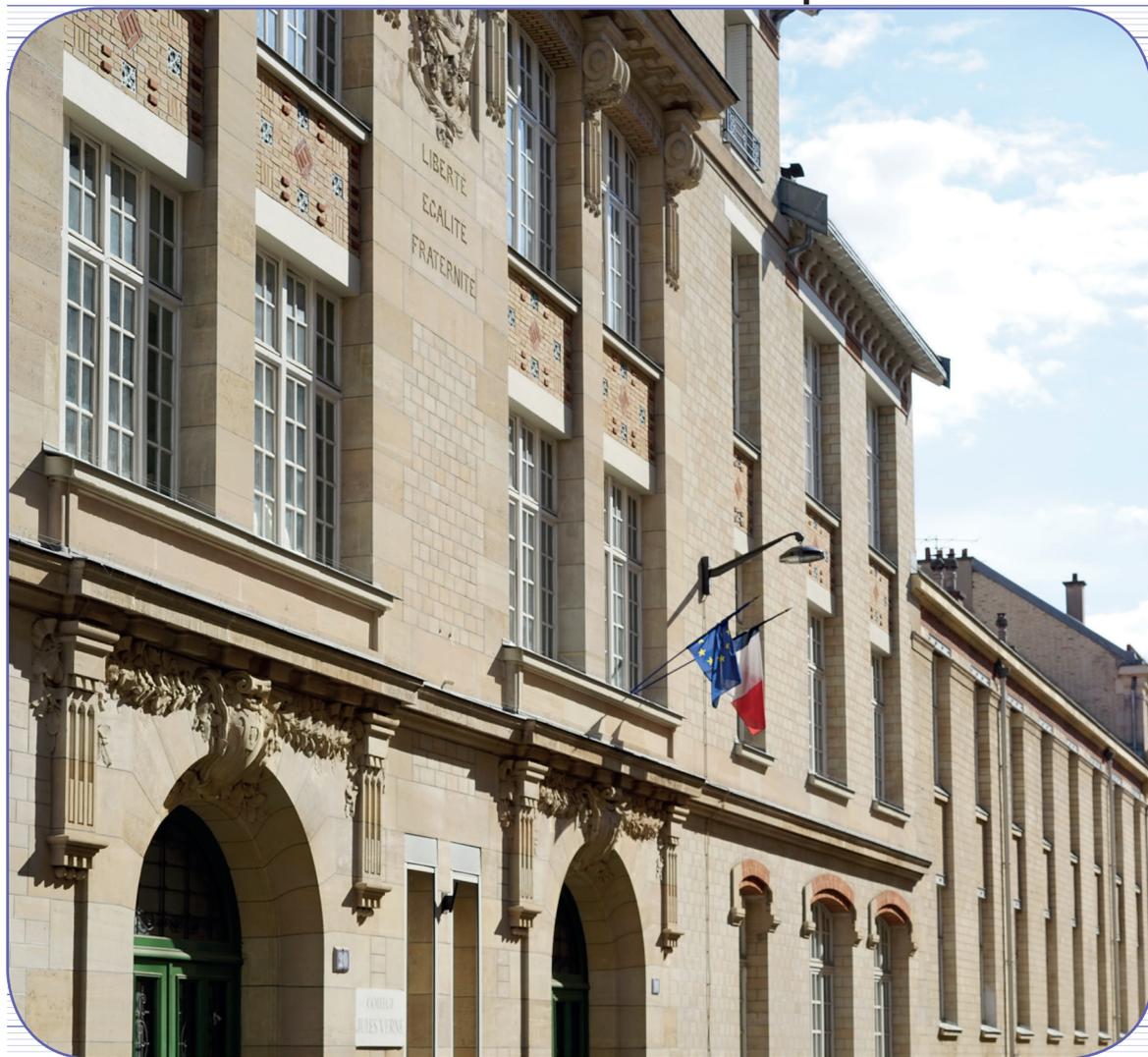
Élaborée de manière transversale l'action s'est construite avec un rythme et un savoir-faire adapté aux publics concernés. Pour créer des moments de partages maîtrisés, chaque association a prévu ses propres séquences, selon son public, pour les rassembler ensuite en un travail commun.

**Délidemo**, habituée à collaborer avec des personnes âgées, a renforcé son rôle de transmetteur grâce à l'organisation d'ateliers de lecture et d'écriture auprès des résidents des Solanacées.

**Double Face**, rodée à l'éducation artistique, amène les enfants de Cours Préparatoire à aiguïser leur regard et à exprimer leur sensibilité dans la classe, avec une attention particulière aux seniors. L'association, avec la réalisation vidéo et la photographie, documente et restitue les témoignages des expériences traversées.

**L'Arpavie**, accueille les résidents et coordonne l'action culturelle autour de la célébration des quarante ans de la résidence Les Solanacées, prévue pour octobre 2018.

## École de La Brèche-aux-Loups, Paris 12



## Processus

1. La relation entre personnes âgées et écoliers s'est instaurée à partir d'une correspondance : les enfants ont adressé une lettre aux anciens. Cette correspondance était documentée de photographies de leur environnement (cartable, trousse, jeux, vêtements, lectures...) et de textes-portraits composés en classe.
2. Nous avons mené une enquête et recueilli des témoignages et des images sur «l'école d'autrefois» (enregistrements sonores, prises de vue et archives personnelles des résidents). Les questions portaient sur des thèmes inhérents à l'école comme les jeux, les vêtements, le règlement, les punitions, le matériel, les filles et les garçons, l'amour, le travail, les manuels scolaires...
3. L'expérience des rencontres à l'école et dans la résidence Les Solanacées a été filmée. Ces séquences vidéo permettent une démarche d'archivage, de mémoire et constituent un support de discussion en classe.
4. Des séances de lecture à haute voix, de textes et de poésies d'hier et d'aujourd'hui, les mardis à la résidence.
5. Des entretiens individuels ont été réalisés avec quatre résidents des Solanacées : **Marie-Claude, Denis, Colette et Micheline.**

## Objectifs

- Mettre en relation de jeunes enfants avec des personnes de la génération de leurs grands-parents, voire arrière-grands-parents qui ne sont issus ni de leur famille, ni d'un cercle d'amis.
- Accompagner les participants à mener une enquête pour favoriser un regard approfondi sur les échanges et les émotions de la vie quotidienne.
- Permettre aux anciens de réactiver leur mémoire sur l'entrée en « 11ème » (le CP aujourd'hui) et sur leur scolarité en général.
- Captiver les enfants par l'observation de la trace et de l'évolution des objets dans l'histoire, sur la base d'un inventaire et d'une collecte d'objets.
- Réaliser une exposition, conjointement dans l'école et la résidence Les Solanacées, tous ensemble, avec des documents d'hier et d'aujourd'hui (photos, vidéos et textes).





## Lettre aux résidents des Solanacées de la part des élèves de CP d'Anne-Cécile Nico- laï de l'école de La Brèche aux Loups

« Je m'appelle Maël, j'ai 6 ans  
J'aime le tennis et je n'aime pas la tomate  
A l'école j'aime les dictées mais  
je n'aime pas  
quand il y a du bruit

Voici ma trousse  
Je l'ai choisie parce que  
je l'aime bien  
et je la trouve belle »



« Je m'appelle Cheick  
j'ai 6 ans  
J'aime la pizza et les lasagnes  
Je suis un moulin à paroles

Ceci est mon surligneur,  
je m'en sers pour surligner des choses »

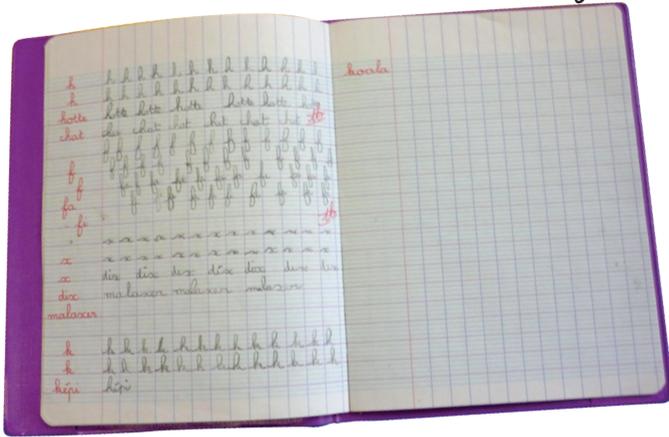


« Je m'appelle Adem  
j'ai 6 ans  
J'adore écrire  
je déteste le bruit.  
Je suis intelligent  
A l'école, dans la cour,  
je déteste quand il y a trop de monde  
Je vous présente mes ciseaux  
Avec eux je découpe  
des étiquettes »



« Je m'appelle Cheickene j'ai 6 ans  
J'aime le foot et aussi la maîtresse  
Je n'aime pas quand  
je ne travaille pas  
Voici mon taille-crayon,  
je l'aime bien »

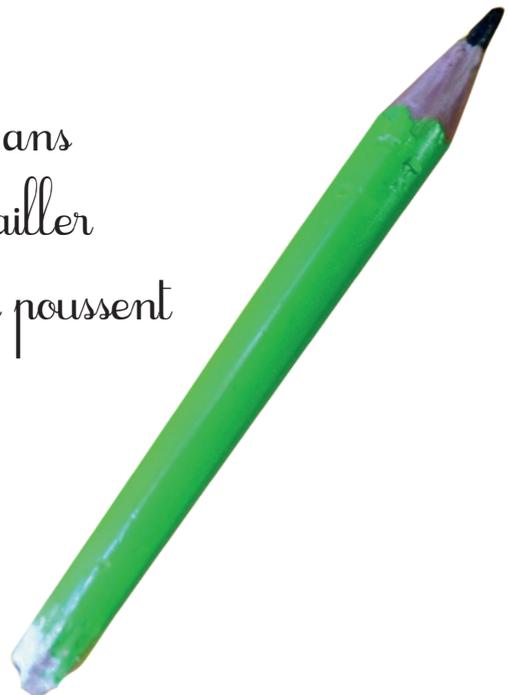
« Je m'appelle Naïma  
et j'ai 6 ans J'ai envie de travailler et je suis sage  
J'ai peur des araignées, je suis timide  
A l'école je n'aime pas jouer dans la cour  
de récréation.



Voici mon cahier d'écriture  
Je m'en sers pour écrire  
des lettres et des nombres»

« Je m'appelle Romuald, j'ai 6 ans  
J'aime bien écrire et j'aime travailler  
Je n'aime pas les grands qui me poussent  
dans la cour. Je suis énervé

Ceci est mon crayon à papier  
Je m'en sers pour écrire  
des choses





« Je m'appelle Lafinsan j'ai 6 ans  
j'aime la salade  
Je n'aime pas la récréation  
J'aime la piscine, les jeux vidéo.  
Je suis vif  
Voici mon cartable  
Il coûte cher, je l'aime beaucoup »

« Je m'appelle Noémie  
j'ai 6 ans  
J'aime le chocolat  
À l'école je déteste  
les cours de musique  
J'aime ma maîtresse

Voici ma trousse  
et mon ardoise

Mon ardoise me sert à écrire  
et ma trousse à ranger plein de choses »



# Les rencontres entre les résidents des Solanacées et l'école de la Brèche-aux-loups

La résidence s'appelle les Solanacées ce qui veut dire plantes vivaces de la famille des herbacées, arbustes et arbres. Nous y avons rencontré de biens belles plantes nourries d'une mémoire dont la source ne s'est pas tarie.

Ses joyeux occupants, un homme et quatre femmes, nés en 1925, 1937, 1942, 1944 et 1949, nous ont raconté sur plusieurs semaines de rendez-vous les souvenirs de leur école «d'avant».

Un fabuleux voyage dans le temps où nous avons pris le petit déjeuner, lait et tartines, servi le matin avant de commencer l'école, nous avons entendu les crépitements du bois dans le poêle pour réchauffer la salle, nous sommes rentrés le midi pour vite manger avant de retourner à pied à l'école communale, nous avons senti l'odeur de la craie sur le tableau noir. Nous avons entendu les bombardements et nous nous sommes vite cachés dans les abris pendant la guerre. Nous avons chantonné en cœur, nous nous sommes levés à 5 heure au pensionnat des bonnes sœurs, nous avons récité les poèmes de Prévert, Obaldia et Maurice Carême, nous avons traversé les parcs et les champs pour aller à l'école, éprouvé la fierté de recevoir un bon point, un billet de satisfaction, et de lire notre nom sur le Tableau d'Honneur. Nous avons vu passer les saisons et les années jusqu'à la réussite du certificat d'étude. C'était nos mardis à l'école Buissonnière de la Résidence des Solanacées. Les enfants de la classe de CP d'Anne Cécile Nicolai, quant à eux étaient très impatients de rencontrer les anciens et avaient préparé leurs questions.



La visite des résidents des Solanacées à l'école de La Brèche-aux-Loups.  
À gauche, Virginie Loisel réalisatrice, à droite Anne-Cécile Nicolai, professeure.

© Delidemo

Récompenses

La Rentrée

Bonnet d'âne

Les Ardoises

Apprendre à Compter

Les Blouses

Les Bonbons

Jeux dans la cour

Discussions dans la cour

Les Punitions

Emploi du temps

Buvards

Récréation

Propreté

Le Mistral gagnant



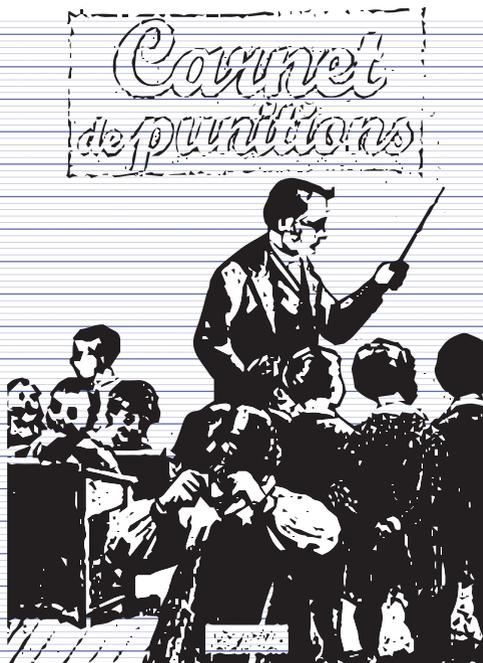
## LES PUNITIONS

*« On mettait ses doigts en avant et on recevait des coups de règles. Sinon il y avait le piquet, derrière le tableau, les mains sur la tête.*

*On pouvait se faire tirer par l'oreille.*

*On bien on pouvait être forcés à faire des tours de cour pendant la récréation avec parfois son cahier de mauvais élève épingle dans le dos.»*

*Denise, Micheline,  
Colette et Marie-Claude*



## La venue des résidents des Solanacées à l'école de La Brèche-aux-Loups.

**Rencontrer les enfants et répondre à leurs questions, raconter l'école «d'avant».**

### LA RENTRÉE

*« Alors il fallait apporter un carton neuf (nom du cartable), un tablier neuf aussi, à l'époque il fallait porter une blouse, On avait aussi un plumier, des porte-plumes tout neufs, On était heureux mais au bout d'un mois, ce n'était plus la même chose »*

*Micheline*

### EMPLOI DU TEMPS

*« On allait à l'école le lundi, mardi, mercredi, vendredi et samedi. Le jeudi c'était le jour de repos. Les vacances, c'était à Noël et à Pâques. L'été on avait trois mois de vacances de juillet à octobre »*

*Micheline*

## JEUX DANS LA COUR

*« On jouait à la balle, à chat perché, à Colin Maillard aussi, on mettait un bandeau sur les yeux du joueur pour chercher ses camarades qu'il devait reconnaître en les touchant »*

*Marie-Claude*

## APPRENDRE À COMPTER

*« On avait des bâchettes, c'était comme des allumettes en bois ou parfois en carton. On faisait des jeux de construction ou bien on apprenait simplement à compter avec.*

*Il y avait aussi le boulier, on comptait avec des boules en bois »*

*Denise*



## BLOUSES

*« On était obligé à l'époque de porter un tablier, les garçons, une blouse grise, et les filles, une blouse de couleur ou un tablier. »*

*Denis*

## PROPRETÉ

*« À l'époque on ne portait pas de T-shirt, c'était des affaires qu'il fallait laver et repasser à la main, ça donnait beaucoup de travail et donc*

*les enfants portaient des blouses à l'école mais aussi à la maison.*

*Le linge était difficile à entretenir, il n'y avait pas de machine à laver. »*

*Marie-Claude*

## LES BONBONS

« Les carambars, Coco Boer, Mistral gagnant, Guigni à 20, boule de coco, Rondoudou, Zan, rouleau de réglisse, nounours en chocolat, berlingots de couleurs, coquelicot John Tavernier, Pomme d'Amour, Chocolat Meunier et ses images, Chocolat « LSK c'est Exquis », gaufrette, guimauve, Pain et Chocolat pour le goûter, et les malabars collés sous les pupitres. »

Souvenir collectif

## LE MISTRAL GAGNANT

« C'était une pochette qui contenait un sucre un peu acide, on enfonçait un bâton de réglisse creux et on aspirait le contenu. En dessous de la pochette, on soulevait une petite languette et, parfois, c'était gagnant ! D'où le nom Mistral Gagnant ! »

Marie-Claude



**LE  
MISTRAL  
GAGNANT**

## BUVARDS

« Quand on allait acheter des buvars à la papeterie, ils étaient de plusieurs couleurs unies, au début des années 50. Après, bien plus tard nous collectionnions les buvars avec de magnifiques publicités sur une face glacée. Maintenant les enfants collectionnent les cartes Panini »

Marie-Claude

## DISCUSSIONS DANS LA COUR

« Pour les filles, la récréation, c'était le moment le plus important de la journée, elles pouvaient enfin s'amuser rire et parler sur beaucoup de choses, jeux, lectures, histoires amoureuses... chansons... tout ce qui pouvait permettre à ces petites filles de discuter, entre elles, des occupations des grands mais aussi de rêver, jouer, s'approprier »

Souvenir collectif

## L'ÉCOLIERE

*Bon Dieu ! que de choses à faire!  
Enlève tes souliers crottés,  
Pends donc ton écharpe au vestiaire,  
Lave tes mains pour le goûter,*

*Revois tes règles de grammaire.  
Ton problème, est-il résolu ?  
Et la carte de l'Angleterre,  
Dis, quand la dessineras-tu ?*

*Aurai-je le temps de bercer  
Un tout petit peu ma poupée,  
De rêver, assise par terre,  
Devant mes châteaux de nuées ?  
Bon Dieu ! que de choses à faire*

*Maurice Carême*

## LE CANCRE

*Il dit non avec la tête  
mais il dit oui avec le coeur  
il dit oui à ce qu'il aime  
il dit non au professeur  
il est debout on le questionne  
et tous les problèmes sont posés  
soudain le fou rire le prend  
et il efface tout les chiffres et les mots  
les dates et les noms  
les phrases et les pièges  
et malgré les menaces du maître  
sous les huées des enfants prodiges  
avec des craies de toutes les couleurs  
sur le tableau noir du malheur  
il dessine le visage du bonheur*

*Jacques Prévert*

## RÉCRÉATION

*« La cour de récréation était souvent partagée  
en deux.  
D'un côté les filles, de l'autre les gar-  
çons... Quant aux jeux il y avait des cordes  
individuelles ou collectives, grosse corde où nous  
sautions en groupes, les billes, les scombidou, les  
rondes et Farandoles ..... Passe -Passera  
... sur le pont d'Avignon etc... »*

*Souvenir collectif*

## COMPTINE POUR TENIR CONVENABLEMENT SON STYLO

*« Le pouce s'en va en voyage,  
L'index le conduit à la gare,  
Le majeur qui est fort, porte ses bagages,  
L'annulaire, porte son manteau,  
Et...L'auriculaire qui ne porte rien du tout  
trotte derrière comme un petit toutou... »*

*Marie-Claude*

## BONNET D'ÂNE

*« En ce temps là, on disait que les ânes  
étaient bêtes.*

*Et lorsqu'on était pas sage,  
on était puni et affublé de ce bonnet  
garni de deux oreilles.*

*Et tout le monde se moquait... »*

Marie-Claude

## LES ARDOISES

*« Nous on avait des ardoises mais qui  
n'étaient pas blanches, elles étaient en ardoise,  
c'est un minerai et c'était lourd à porter. On  
écrivait dessus à la craie et on effaçait avec une  
éponge et on essuyait ensuite avec un chiffon.  
Ces ardoises se cassaient quand elles tombaient  
un petit peu trop souvent et c'était le drame ! »*

Colette

2+2+3+9+95+6+1+5+4+7+x2x5x8x-

5x-x9x-5-9+6+5-4-45-65-632-+6324-

725x56-56x56-89\*9x-5-9+6+5-4-+9x-5-

9+6+5-4-9x-5-9+6+5-4-+9x-5-9+6+5-4-

-9x-5-9+6+5-4-9x-5-9+6+5-4--85x9x-

5-9+6+5-4-9x-5-9+6+5-4-9x-5-9+6+5-

4-9x-5-9+6+5-4-9x-5-9+6+5-4-x

56x56-89\*9x-5-9+6+5-4-+9x-5-

9+6+5-4-9x-5-9+6+5-4-9x-5-9+6+5-

4-9x-5-9+6+5-4-9x-5-9+6+5-4--9x

85x9x-5-9+6+5-4-9x-5-9+6+5-4-9x

56x56-89\*9x-5-9+6+5-4-+9x-5-

9+6+5-4-9x-5-9+6+5-4-+9x-5-9+6+5-

4-9x-5-9+6+5-4-9x-5-9+6+5-4-4

85x9x-5-9+6+5-4-9x-5-9+6+5-4-9x

56x56-89\*9x-5-9+6+5-4-+9x-5-

9+6+5-4-9x-5-9+6+5-4-+9x-5-9+6+5-

4-9x-5-9+6+5-4-9x-5-9+6+5-4-4

85x9x-5-9+6+5-4-9x-5-9+6+5-4-9x

56x56-89\*9x-5-9+6+5-4-+9x-5-

9+6+5-4-9x-5-9+6+5-4-+9x-5-9+6+5-

4-9x-5-9+6+5-4-9x-5-9+6+5-4-4

85x9x-5-9+6+5-4-9x-5-9+6+5-4-9x

ÂNE

## RÉCOMPENSES

*« On avait des bons points ou des images. On  
avait aussi le tableau d'honneur,  
il fallait vraiment être bon élève ! »*

Denise

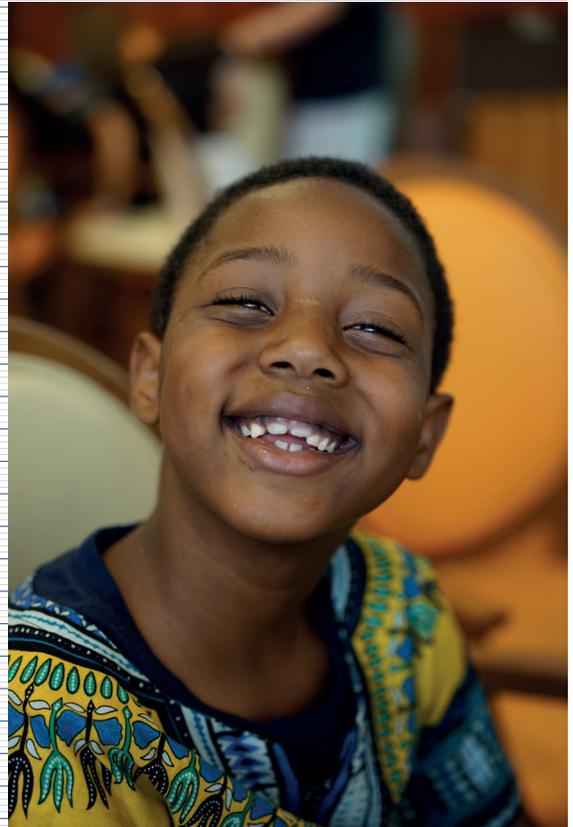


Denis , 70 ans (né en 1947),  
Colette, 80 ans (née en 1937),  
Micheline, 92 ans (née en 1925),  
Marie-Claude, 74 ans (née  
en 1944), Liliane, 68 ans (née en  
1950)





**La venue des écoliers aux Solanacées :  
découvrir des documents et des objets.  
Partager un goûter.**







© Alix Moreno



© Alix Moreno





## Extraits d'entretiens avec des résidents

### Les punitions et la maîtresse

Les punitions, quand on était encore petits et qu'on n'était pas en mesure de faire des lignes, on se faisait tirer l'oreille, ou bien punis au coin avec un bonnet d'âne que la maîtresse confectionnait avec du papier.

Alors moi en cours préparatoire j'allais souvent au piquet (rires).

Mais quand même, le bonnet d'âne ! J'étais vexée quand même !

« - Micheline, est-ce que tu vas être sage ? »

« - Oh oui, Madame ! ».

Après quand nous avons su écrire, nous devions écrire des lignes : « Je ne dois pas bavarder en classe, je ne dois pas frapper une autre élève etc... »

Ce qui arrivait aussi quand une élève travaillait ou se comportait trop mal, la directrice convo-



quait les parents, comme on fait maintenant, je pense.

La maîtresse, pour nous c'était quelqu'un qui savait tout, c'était quelqu'un d'extraordinaire ! Quand on avait fini la récréation, elle était devant la porte de notre classe et on devait baiser la tête pour dire bonjour... même que moi personnellement, j'en avais peur.

**Micheline**

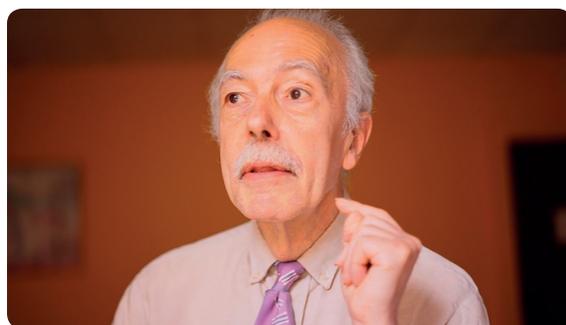
### Dans la cour

Je suis né en 1947, à Paris, dans le 6<sup>e</sup> arrondissement.

Moi, l'école primaire, c'était en 1953, je crois. C'était un cours privé rue de Londres, nos récréations se déroulaient Square de la Trinité. J'ai plutôt de bons souvenirs, c'était mixte ! Hé oui ! C'était privé.

C'était une scolarité très heureuse, j'avais des tableaux d'honneurs, des récompenses, des croix, j'étais bon élève.

Mais après, en 7<sup>ème</sup>, au petit Condorcet, c'était très dur, nous étions uniquement entre garçons avec des jeux extrêmement brutaux dans la cour, des ballons, des coups, des cas-



tagnes... Moi j'étais plutôt frileux, timide, dans mon coin, je préférais m'ennuyer à l'étude plutôt que de me risquer dans la fosse aux fauves ! Je me suis fait rosser, rançonner, il y avait du racket aussi... Je me souviens d'une petite bande qui me demandait de payer pour assurer ma sécurité.

**Denis**

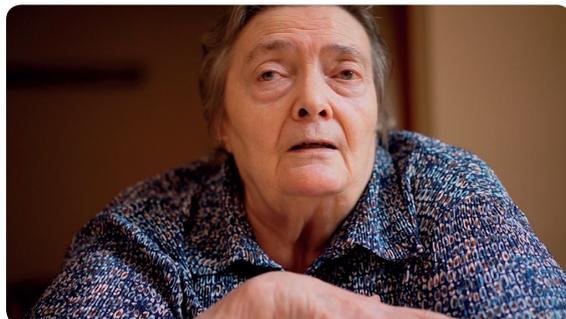
## Les cours de morale

Je suis rentrée en primaire en 1950, à Paris dans le 9<sup>e</sup> arrondissement à l'école laïque, rue Blanche. À partir du CP, nous étions séparés, l'école de fille d'un côté, l'école de garçon de l'autre.

Il y avait ce qu'on appelait « la morale », qui s'est ensuite transformée en instruction civique.

Les cours de morale, c'est tout ce qu'on apprenait pour être un enfant gentil, devenir une bonne mère et une bonne citoyenne. Tous les jours on avait une recommandation de morale, une phrase bien écrite au tableau.

Au CP, ça donnait « J'obéis à papa, maman » ou « Je fais ma toilette », des choses comme ça. Ensuite c'était plus sur les droits citoyens.



Mais la femme dans la période après guerre, après 45, ce n'était déjà plus l'idée de la femme au foyer qu'on trouvait avant guerre. Entre temps les femmes ont développé leur autonomie, commencé à travailler et goûté à une certaine indépendance, avec aussi le droit de voter !

**Marie-Claude**

**Ces témoignages sont tirés d'un document vidéo qui retrace l'expérience des rencontres.**

### Une « pipelette »

Comme j'étais très mignonne les maîtresses m'aimaient bien mais j'étais une vraie pipelette la maîtresse m'a dit, un jour, que si je continuais à mal travailler, on me boucherait les fossettes avec du ciment, et je me souviens aussi d'un très mauvais livret, j'étais 11<sup>ème</sup> en classement, j'ai reçu de mon père une sacrée correction, il m'a dit –gare à toi si tu n'es pas dans les 5 premières- je peux vous dire que les autres livrets j'ai bien travaillé car je le pouvais...

**Micheline**

### À propos de Liliane, le cachot

Liliane était en pension dans une école libre chez les bonnes sœurs dans le sud de la France. Elle garde un très mauvais souvenir de l'école. Une fois, elle avait refusé de manger les kakis au dessert (petit fruit, «orange d'hiver»), elle detestait ça ! Elle a été mise en pénitence dans un cachot (petite cabane en bois ou l'on laissait les enfants pour les punir) jusqu'à ce qu'elle finisse par les manger. Depuis ce jour, les kakis, elle ne peut plus les voir.

**Fabia, Delidemo**

### **Notre voyage dans le temps s'achève. Les grilles de l'école se referment...**

*De belles choses, de belles rencontres, un groupe de résidents qui ne se connaissaient pas bien et qui, maintenant, grâce aux souvenirs d'école, sont devenus amis. Ils se sont racontés, écoutés, ils ont échangé. Ces rendez-vous ont parfois révélé des souvenirs désagréables, mais peut-être nécessaires pour oublier l'enfant triste qu'ils ont pu être. L'école, pour toutes les générations, fabrique de bons et de mauvais souvenirs. En les écoutant nous avons vu l'enfant qui sommeillait en chacun d'eux, toujours présent, palpable, prêt à se jouer d'eux, à vivre en eux. Ces souvenirs demeurent en chacun de nous.*

Ce projet a été possible grâce à la mémoire infailible de **Denis Borel, Marie-Claude Sabarots, Colette Arib, Micheline Bongibault, Liliane Gonzales**. Ils nous ont appris tant de choses et surtout nous ont rappelé les valeurs fondamentales de l'école de la République : liberté, égalité, fraternité, laïcité.

Merci à **Anne-Cécile Nicolai**, professeure de la classe de CP. Embarquée dans le projet, elle a su capter l'attention des enfants pour les sensibiliser à la notion de génération et leur permettre d'échanger et d'écouter des témoignages sur l'histoire en mouvement, vue à travers le prisme de l'école. Merci à la directrice de l'école, **Muriel Pouyanné**.

Merci aux enfants de la classe de CP pour leur enthousiasme et leur curiosité :

**Dramane, Naïma, Ousmane, Safinsan, Gaéthane, Adem, Ismaël-Lucas, Romy, Maël, Maxence, Séréné, Cheick, Romuald, Laura, Yassine, Yann, Milan, Rose, Lise, Chloé, Noémie, Lola, Léa.**

Ce projet n'aurait pas pu se faire sans le soutien précieux de la Fondation SNCF, la direction des affaires culturelles (DAC), de la Direction de l'action sociale, de l'enfance et de la santé (DASES), de la Mairie de Paris et de la Mairie du 12<sup>e</sup> arrondissement représentée par la Maire, **Madame Baratti-Elbaz**.

Nous remercions **Madame Jeanne Liparo**, Directrice de la résidence des Solannacées et son adjointe Justine Lemaire, pour leur implication et l'aide qu'elle nous a apportées lors des rencontres avec l'école de La Brèche-aux-Loups.

Nos remerciements vont également au personnel de la résidence et à tous ceux qui nous ont accompagnés sur l'ensemble de ce projet.

Sans oublier les résidents des Solannacées, qui nous ont donné l'envie de concevoir ce livret pour enrichir notre mémoire collective.

## Coordination et réalisation du projet :

Les associations :

**Délidémo**, Fabia Hacine Gherbi, directrice et Solène Jouret, stagiaire, coordination  
Les Solanacées, lecture et découverte de textes, recueil des témoignages de résidents.

**Double Face**, Virginie Loisel, directrice, Lucy Lagesse, assistante, volontaire en service civique, Patrick Dubois, graphisme.

Coordination école de la La Brèche-aux-Loups, éducation artistique (prises de vue photo et collages), vidéo et photographies tout au long du projet, réalisation d'entretiens et montage vidéo.

**Délidémo**, 70 rue du Rendez-vous, 75012 Paris, mail : [delidemo@orange.fr](mailto:delidemo@orange.fr)

Blog de delidemo: [delidemo.over-blog.fr](http://delidemo.over-blog.fr)

**Double Face**, 35 rue du progrès, 93100, Montreuil, mail : [contact@doubleface.org](mailto:contact@doubleface.org)

Site de Double Face : <http://doubleface.org>

Livret Imprimé le 8 octobre, en 60 exemplaires par Aredecom,  
27 Boulevard Sault 75012 Paris





**DOUBLE  
DFACE**  
Actions artistiques

**ARP&VIE**  
GRUPE ASSOCIATII  
Une histoire qui nous relie

**SNCF**  
fondation

MAIRIE DE PARIS

